

musique

françois de roubaix

photographies
françois louchet

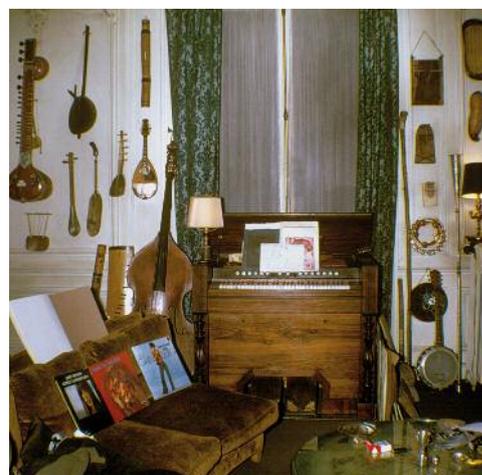
textes
gilles loison

préface de sophie loubière

sacem **F**



la culture avec
la copie privée



© photos collection de roubaix

présentation

françois de roubaix, musicien, cinéaste, plongeur sous-marin, a parcouru sa vie à cent à l'heure.

disparu en 1975 à l'âge de 36 ans dans un accident de plongée, il n'a eu que dix ans pour mettre en musique 400 œuvres audiovisuelles (courts et longs métrages, feuilletons et émissions de télévision, films publicitaires et spectacles vivants).

complet autodidacte, il n'hésitait pas à associer grandes formations orchestrales et instruments inhabituels (sitar, guimbarde, flûte arabe...) pour illustrer «le vieux fusil», «la scoumoune», «les aventuriers» ou encore «chapi chapo».

pour le cinéma et la télévision, il fut précurseur en utilisant le synthétiseur et la technique du re-recording (enregistrement en multipistes) jusque-là réservée à l'univers de la variété.

le jazz, les ami(e)s et la mer, avaient une grande importance dans sa vie. alain delon, robert enrico, josé giovanni, claude bolling, jacques higelin, nicoletta, gilles dreu ou encore le commandant cousteau ont croisé sa route.

une trentaine d'années après la disparition du compositeur, françois louchet, photographe portraitiste et reporter normand, a eu envie d'aller à la rencontre de ceux qui avaient connu, aimé et travaillé avec françois de roubaix.

les amis musiciens, metteurs en scène, chanteurs, danseurs ou comédiens ont ainsi offert une parcelle de leur intimité pour raviver le souvenir d'un homme au sourire charmeur, à la joie communicative et à l'énergie inépuisable.

pour compléter ce regard, françois louchet a également rendu visite à une génération de fans qui contribuent à pérenniser l'œuvre du musicien.

le résultat de ces rencontres sera présenté sous la forme d'une exposition.

son principe : un diptyque composé d'un portrait noir et blanc et d'une photo d'intérieur couleur, chaque partie se fondant dans le gabarit d'une pochette de 33 tours.

le lien entre les personnalités sera symbolisé par le carton d'un générique de film mis en musique par françois de roubaix.

gilles loison

l'expo

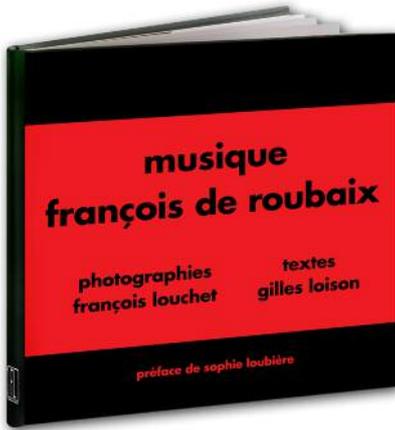
l'exposition est composée de 84 portraits de réalisateurs, musiciens, chanteurs, compositeurs, amis et fans.

chaque diptyque comprend un portrait en noir et blanc du personnage et une vue couleur d'une pièce dans laquelle figure un écran présentant le carton d'une œuvre dont la musique est signée François de Roubaix.

ces diptyques sont de format 60 x 30 cm pour rappeler une pochette de disque ouverte. ils sont accompagnés d'une légende d'un format de 17 x 17 cm qui fait référence au 45 tours.



le livre



le livre « musique françois de roubaix » est constitué de 167 photographies originales n&b et couleur, réalisées par françois louchet et de deux photographies choisies dans les archives "de roubaix". les textes sur le parcours de chaque personnalité sont signés par gilles loison, biographe de françois de roubaix.

la préface est écrite par sophie loubière, romancière, journaliste et passionnée de musiques de films.

cet ouvrage est imprimé à 500 exemplaires. il comprend 200 pages dans un format de 24 x 24 cm avec couverture rigide.



le vinyle

un disque vinyle collector 17 cm / 33 tours accompagne 250 exemplaires du livre. chaque face de ce disque hors commerce nous plonge dans l'univers créatif de françois de roubaix, avec un montage de 15 minutes d'extraits de maquettes inédites et de séances d'enregistrement. le vinyle ne peut être vendu séparément.

le coffret

il est numéroté et signé par les auteurs. il contient :

- le livre,
- le disque vinyle,
- un dvd documentaire,
- un tirage n&b argentique d'un portrait au choix. à réception de la commande du coffret, une liste et un aperçu de chaque portrait seront envoyés à l'acheteur.

tirage limité à 50 exemplaires.





l'étalon chez jean-pierre mocky



les aventuriers chez christiane legrand



dernier domicile connu chez vincent delerm

éric demarson

à 12 ans, il accompagne son père représentant de commerce, qui emmène ses clients étrangers dîner à la grotte. s'ennuyant un peu, il écoute le pianiste, c'est pour lui une révélation. sa grand-mère lui apprend le piano et éric se forme en autodidacte pour le reste. à 18 ans il hante les boîtes de montmartre et crée des chansons avec bernard diméy. il fréquente michel magne qui l'invite à l'assister pendant deux ans à hiroville. bernard gard l'envoie chez francois de roubaix pour orchestrer « les scoumou », c'est un coup de foudre amical. éric travaille également sur « les chevaliers du ciel », « diaboliquement vôtres », « les oiseaux roses... » puis met l'engage pour « l'armée des ombres » et « le cercle rouge ». il compose pour rocky, cotagovaris, patrice leconte, christian gion, jean poulakis, sébastien jappriaud... à l'aube des années 2000, une nouvelle génération de réalisateurs le découvre. guillaume nicloux, ion de melville, lui confie les musiques d'« une affaire privée », « cette femme là », « le corail de pierre » et « l'affaire gardaj ». avec herve hadinar, il porte un nouveau regard sur la télévision avec « les oubliés », « pigalle », la nuit » et « signature ». il travaille aussi pour des courts métrages de jeunes réalisateurs, parmi lesquels figure « du poil de la bête » de sylvain decrocut avec swan demanson, le fils d'éric, qui tient le rôle principal aux côtés de philippe nahon. (portrait page 149)

benjamin de roubaix

il est le fils de francois de roubaix et de rosario luna. il a six mois quand son père disparaît et il est élevé par un beau-père argentin, également musicien. à 11 ans, benjamin commence à étudier le trombone, l'instrument de prédilection de son père dont il a hérité. en 1998, il fait son service militaire à tahiti comme tromboniste dans le régiment d'infanterie de marine du pacifique. de retour à la vie civile, il s'installe à la havane pour étudier la musique cubaine avec, entre autres, mayra rivero, chanteur du groupe los van van. après quelques mois, il revient à paris pour fonder solafon, un groupe de salsa à la française. parmi ses compositions, le titre « quelle mouche » passe souvent à la radio. benjamin devient membre de la socem et repart étudier, à boston cette fois, en faisant un petit crochet par new york, pour enregistrer une version salsa de « la javanaise » de gainsbourg, avec le flûtiste jolmy padheco. en 2006, il est diplômé du berlioz collège de music et se spécialise dans la musique de film. il met en musique plusieurs courts métrages d'orelia koffler-dausse dont « visions » avec pascal légitimus, diffusé sur france 3. il se produit régulièrement dans paris en petite formation et présente ses compositions originales ainsi que des relectures des grands thèmes de francois (« la scoumou », « le vieux fusil »...). en 2012, il publie « l'homme des sables », son premier disque. (portrait page 159)

bernard toublanc-michel

il fait ses débuts dans le cinéma en assistant jacques becker sur « edouard et caroline », puis il travaille pour andré hunebelle, jacques demy, agrès varda et jean-luc godard. il fait débiter isabelle adjani au cinéma dans « le petit bougot ». il s'oriente ensuite vers la télévision et réalise plusieurs épisodes du « calendrier de l'histoire », une série racontée par andré costelot avec la participation d'acteurs en costumes. il enchaîne en 1973 avec « le provocateur », une histoire qui se déroule dans le milieu de la petite bourgeoisie provinciale et dont claude chabrol est l'un des télespectateurs assidus, décrochant son téléphone pour ne pas être dérangé pendant la diffusion des épisodes. les accords heurtés de piano et guitare électrique composés par francois de roubaix renforcent le mystère de l'intrigue. toujours pour la télévision mais dans un autre style, bernard signe ensuite la réalisation d'« étranger d'ou viens-tu ? », une histoire de vengeance dans les montagnes du pays basque mettant en vedette jean-pierre andréani. en 1976, il adapte le roman de dominique saint-alban, « un jour après jour », la petite anglaise aux yeux noirs et à la peau mate du livre devient une grande blonde aux yeux bleus sous les traits de sophie borjac. parmi ses dernières réalisations, on notera « le mutant », « marine verdier » et « une femme résolue », une enquête de julien fontaines. (portrait page 57)

voea

elle est la fille d'ad-alphé sylvain, reporter photographe et conducteur de char dans la 2e d.b., pendant la seconde guerre mondiale. de passage à tahiti, il tombe amoureux du pays et d'une femme. il s'installe en polyésie, se marie et élève trois enfants. en 1967, il réalise un feuilleton autour d'une toile de gouguin. son fils néva est la vedette de l'aventure. voea participe au montage. elle fait la connaissance d'olivier bloch leink qui l'emmène à paris. olivier la présente à francois qui est charmé. voea lui propose de raconter son père qui vient assurer le montage définitif d'« opération gouguin ». les deux hommes sympathisent et francois propose de mettre en musique les images qui l'ont émerveillé. voea chante la chanson du générique puis, à la demande de francois, enregistre « un peu, beaucoup, passionnément... » pour le film de robert enrico. voea commence à peindre en 1972. selon vladim, « elle crée un univers où chaque rencontre est une surprise ». ses toiles ont pour noms « enfants aux yeux d'adultes », « femmes élancées et terribles », « l'amant masqué » à l'occasion d'une exposition, robert enrico écrit : « voea, comme la mer toujours renouvelée, avec ses nouvelles vagues, lotes de traces qu'elle laisse quelque part dans le cœur et l'esprit ». elle a exposé à san francisco, dusseldorf, tahiti, monaco et taiyo (portrait page 153)

francois de roubaix

musicien, cinéaste, plongeur sous-marin, francois de roubaix a parcouru sa vie à cœur à theure. disparu en 1975 à l'âge de 36 ans d'un accident de plongée, il n'a eu que dix ans pour mettre en musique 400 œuvres audiovisuelles. au cinéma, deux complications essentielles ont posé les bases durables de sa production. pour robert enrico, il mit en musique de grandes épopées : « les grandes gauloises », « les aventuriers », « boulevard du rhum », « le vieux fusil... » pour josh givovans. il intégra l'univers du parler et ses fatals : « la loi du survivant », « dernier domicile connu », « le rapace », « la scoumou ». sa route croisa également celles de jean-pierre melville, jean-pierre mocky, jean delarmay ou encore julien duvivier. francois de roubaix fut également très présent à la télévision avec les musiques des « chevaliers du ciel », « chapi chapi », « la mer est grande... » complet autodidacte, il n'hésitait pas à associer grandes formations orchestrales et instruments inhabituels (sitar, guimbarde, flûte arabe...). il fut précurseur en utilisant le synthétiseur et la technique du re-recording (enregistrement en multiples) jusque la réserve au monde de la variété. élaborant ses maquettes chez lui, rue de courcelles, il aménagea son salon en home studio, l'un des tout premiers en france. le jazz, les amis et la mer avaient une grande importance dans sa vie. (portrait page 5)

lorraine de roubaix

d'origine costariquaise, elle croise francois qui vient parfois chercher sa petite sœur à lycée. pour ses quinze ans, sa mère organise une surprise party animée par le new orleans college. francois joue du trombone et une idylle commence entre les deux jeunes gens. en 1963, lorraine épouse francois. elle connaît déjà la corse, campomoro et ses forêts marins. l'année suivante, elle accompagne francois à port ligat, en espagne, sur le tournage d'un film autour de dalí qui ne sera jamais achevé. le peintre se fait épouser pour lorraine, alors enceinte, l'aidant à monter les nombreuses marches de la propriété. en janvier 1965, elle donne le jour à patricia pendant que francois enregistre « la redondance du fantôme ». le couple s'installe rue de courcelles et lorraine participe à quelques musiques de son époux. elle a notamment écrit les paroles espagnoles de la chanson du « rapace ». à l'époque des « aventuriers », le couple se lie d'amitié avec natalie et abain dalon. les deux femmes promènent leurs enfants au parc monceau. lorraine apparaît dans les deux courts métrages réalisés par francois. elle fut la compagne de l'acteur patrick guillemin et est apparue dans quelques films comme « riches et belles » de bunny goddard en 1998. (portrait page 103)

vanessa

épouse du directeur de la société belge rossel qui possède, entre autres, le journal le soir, vanessa a développé un talent de chanteuse depuis l'enfance et rêve de faire carrière. le nom du directeur des bureaux parisiens du quotidien belge, gaston de roubaix, lui fait penser à celui de francois. s'il n'a aucun lien de parenté avec le musicien, gaston, amusé, accepte de le contacter en lui rappelant, sur le ton de son blogage, qu'il l'a fait sauter sur ses genoux quand il était enfant. c'est ainsi que vanessa rencontre francois en 1974. invitée à un bouff du samedi soir, avec le pianiste cyrien katozis, séduit par son talent d'interprète, francois écrit pour elle la mélodie de « why did you kiss me ? », sur des paroles de stef guerauld. un disque 45 tours est prévu avec, pour la face b, une chanson intitulée « écoute-moi » écrite par l'épouse du pianiste georges caiffra. mais la disparition de francois interrompit la production du vinyle qui sera reprise, l'année suivante en belgique, par barclay, avec une version orchestrale et un nouveau texte anglais, « lie in the sunshine », pianiste diplômée, vanessa joue mozart, bach et compose quelques mélodies. elle écrit des histoires pour enfants et continue toujours le chant. elle fait partie du chœur l'harmonique d'anloy, à l'occasion du concert « et dans tout ces états » en 2011, elle interprète « la bohème » de charles ozanavour, chaleureusement applaudie par un public très ému. (portrait page 139)

daniel vigne

il fait ses études à l'hdhec où il croise robert enrico et cotagovaris. mais c'est pour la télévision qu'il commence à travailler en 1968 avec un film consacré à joe kam man, premier réalisateur de western français (« le desperado » en 1967). daniel rencontre claude leouch et devient assistant opérateur sur huit de ses films (« smic, smac », « l'ouverture c'est l'ouverture »). en 1973, la SNCF le contacte pour réaliser « dialogues » qui montre l'évolution des gares de triage avec l'apparition de l'électrocinéma. daniel enchaîne avec « traces pour grand-père », un court métrage présentant les premières études de traces du tgv. francois de roubaix en signe la musique. les deux hommes sympathisent et francois emmène daniel assister à un concert de jazz qui lui fera découvrir le musicien qui créera les bandes originales de ses futurs films : michel porcel. daniel passe à la réalisation de longs métrages avec : « les hommes » qui se déroule en corse. il continue à réaliser de grands reportages pour la télévision régionale (« inventaires des campagnes », puis connaît un grand succès cinématographique avec « le retour de martin guerre » en 1982, avec gérard depardeu et natalie boyer. suivent « une femme ou deux », toujours avec depardeu et agnès weaver et « comédie d'été » se déroulant en 1914, avec manuschka watters. il reçoit un 7 d'or pour « fatou la malienne » en 2001. (portrait page 135)

musique françois de roubaix

avec les participants suivants :

daniel absil - hugues aufray - pierre barouh - henri béhar

jean-michel bernard - françoise bettiol - italo bettiol - georges billecard

olivier bloch-lainé - yves boisset - claude boissol - éric boulin

josée dayan - olivier de funes - vincent delerm - pascale deleule

éric demarsan - benjamin de roubaix - françois de roubaix - lorraine de roubaix

patricia de roubaix - jean-pierre desagnat - jean desvilles - gilles dreu

francis dreyfus - françois dupont-midy - cyril durand-roger et laurent lafarge

fred elalouf - emma.esse - nicolas errera - jérôme enrico - claude évrard

yann favre epstein - josé-maria flotats - raoul franco - bruno gantillon - philippe genty

nicolas gessner - zazie giovanni - rené goliard - stéphane guérault - jean-yves guilleux

lucienne hamon - alice herald - jean herman - yves josso - peter knapp - serge korber

harry kümel - stan laferrière - henri lanoë - pierre lary - christiane legrand

stéphane lerouge - gilles loison - françois louchet - rosario luna

bernard maître - fred mergam - jean-pierre mocky - patricia neny enrico

fred pallem - jean-pierre pellissier - gérard poncet - guy printemps - tony rallo

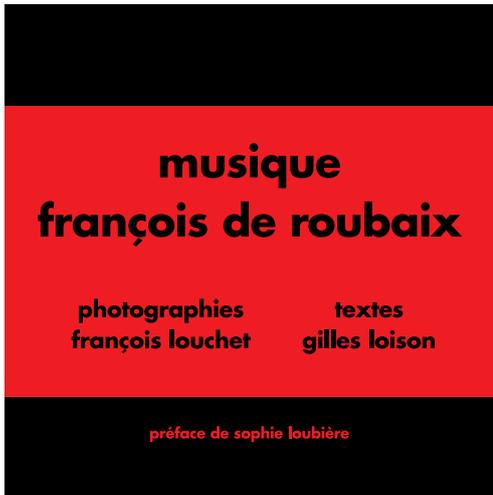
pierre richard - jean-claude roy - catherine salviat - philippe sarde - guy seligmann

catherine et jean-françois soulas - jacques stevens - vaea sylvain

yves taillandier - sandrine tasso - fabrice toledano - bernard toubanc-michel

vanessa - daniel vigne - patty villiers - michel wyn - michel zimbacca - bruno zincone

bon de commande



format 24 x 24 cm - 200 pages
couverture rigide carton 30/10^{ème} pelliculage mat soft touch
intérieur papier arctic volume 150 g
textes en français
reliure cartonnée
cahiers cousus
dos droit repincé
poids du livre seul : 1,2 kg
imprimé en france

prénom - nom

adresse

code postal.....ville.....

emailtéléphone.....

je commande :

.....exemplaire (s) du livre seul x 55 € soit :€

.....exemplaire (s) du livre et du disque x 70 € soit :€

.....exemplaire (s) du coffret numéroté et signé x 250 € soit :€

frais de port (tarif décembre 2012), réactualisable suivant l'augmentation des tarifs de la poste :

15,00 € pour un livre, colissimo recommandé, emballage et assurance,

livré contre signature pour la france métropolitaine, soit :€

total de la commande :€

ci-joint, mon chèque (payable sur une banque française), à l'ordre de : françois louchet - FL éditions

à adresser à : françois louchet - 14, rue cachin - 14600 honfleur

règlement paypal possible sur demande

date et signature :

pour les commandes et envois en europe et dans le monde, le règlement paypal est possible

pour tout contact : francois.louchet@orange.fr